

Gilbert Grellet : « *Pour la beauté du jeu* »

Beaucoup de gens se perdent pour gagner .. Gilbert Grellet publie un livre *Pour la beauté du jeu*, pour appeler à plus de décence et d'élégance dans le sport. Selon lui, le pouvoir de l'argent encourage le recours au dopage et à la triche

Né à Bordeaux en juin 1946, Gilbert Grellet a travaillé pendant plus de quarante ans à l'Agence France-Presse), notamment comme journaliste économique à New York dans les années 1970. « Je n'étais pas journaliste sportif, mais à l'AFP on couvre tout !, explique-t-il. J'ai moi-même pratiqué beaucoup de disciplines. Ça m'a permis d'avoir une vue panoramique du sport. Et je me suis dit, en regardant les compétitions ces cinq, dix ou quinze dernières années, que la situation s'était relativement dégradée au niveau de l'élégance, de la beauté du jeu, du geste. »



« Les amoureux déçus sont les plus vindicatifs », écrit-il au moment d'évoquer le football. Alors, on ne peut douter de sa passion pour le sport. « Je suis un amoureux déçu ! J'aimerais toujours le sport, même quand le spectacle n'est pas très beau. Mais je voudrais que le spectacle s'améliore, que l'on revienne à la beauté du sport. C'est ce que nous voulons tous ! »

Les sportifs cherchent la performance... peut-on vraiment leur reprocher ?

On peut leur reprocher en tant que spectateur. Comme je l'ai noté dans mon livre et comme le notent de plus en plus de journalistes sportifs, le spectacle en lui-même s'est dégradé. Les gens en ont marre de voir un football défensif, verrouillé, ils préféreraient voir un beau football comme dans les années 1970-1980, le beau jeu de Platini. Dans le football, il n'y a quasiment plus de numéro 10, il n'y a plus de jeu bien organisé avec de bons meneurs de jeu. C'est la critique qui a été adressée à l'équipe de France quand elle a gagné la Coupe du Monde en 2018.

Et la recherche du résultat à tout prix est contestable quand on se dope, et quand on triche pour gagner. Tricher et se doper, c'est devenu de plus en plus fréquent dans le sport. Une citation de Romain Gary que j'aime bien : « *Il est moins grave de perdre que de se perdre* ». Or, beaucoup de gens se perdent pour gagner.

C'est une fatalité ?

Pas nécessairement. Le dopage, on peut lutter contre. Mais il est clair que le fait que les sportifs gagnent de plus en plus d'argent pousse à de plus en plus de choses pas très catholiques, afin de gagner. C'est fatal que cela va continuer, et dans ma conclusion je suis très pessimiste : les puissances d'argent sont telles qu'il est difficile d'y résister. Ça peut s'arrêter si un certain nombre de mesures sont prises.

Vous proposez des mesures, justement. Ont-elles une chance d'aboutir ?

C'est difficile. Dans le football, on voit bien que le système financier actuel, notamment en France, est ingérable. On se retrouve dans un système où les grands clubs français réclament des investisseurs extérieurs (Paris, Marseille, Bordeaux...). C'est ridicule. Il faut que les instances dirigeantes mettent en place des règles qui permettent de laisser le contrôle des clubs français à des intérêts locaux. Lyon et Rennes sont des bons exemples, avec Jean-Michel Aulas et la famille Pinault. Mais est-ce qu'on a envie de prendre des décisions pour changer ? C'est ça la question, et c'est une question un peu politique.

Le beau jeu face à la performance, c'est un débat sempiternel...

C'est un débat sempiternel, mais qui malheureusement est en train de virer à la performance. Dans le rugby, après des années d'errements, on a compris qu'il y a des gens qui aiment le beau jeu et pas uniquement la puissance.

Il y a quelques années, Kylian Mbappé expliquait qu'il ne voulait pas faire des gestes simples sur le terrain, car il veut aussi offrir un beau spectacle aux supporters. C'est la bonne philosophie ?

Oui, absolument. **Mbappé**, c'est à la fois un exemple et un contre-exemple. Je le stigmatise parce qu'il est trop payé de mon point de vue, mais en même temps il donne énormément de plaisir parce qu'il a cette philosophie du beau jeu et du geste technique. Et ça, tant qu'il y aura des joueurs comme ça, le football sera agréable à regarder. Malheureusement, il y en a de moins en moins...

On voit beaucoup de stades vides en ce moment... N'est-ce pas une perte de sens supplémentaire pour le sport ?

Je suis d'accord ! Je suis partisan de l'activité sportive. Je pense qu'il aurait fallu faire d'avantage attention à maintenir les activités sportives avec des protocoles qui peuvent très bien être établis pour protéger les pratiquants. Au lieu de ça, on a quasiment interdit tous les sports amateurs et la possibilité d'aller dans les salles de sport, et on a en revanche laissé le sport professionnel continuer ses activités. Il y a quand même une anomalie là-dessus. Le sport est indispensable, et les Français le ressentent.

Y a-t-il des sports qui échappent à votre constat ?

Je n'en ai pas beaucoup parlé, mais on pourrait évoquer des sports qui ont gardé une certaine élégance, et qui échappent relativement au dopage. Le ski alpin, le surf, le golf, le judo... Certains ont gardé leurs règles et leur élégance, ce qui fait qu'on a toujours envie de les voir.

Et en tant que spectateur, a-t-on un rôle à jouer ?

Je doute que les spectateurs puissent véritablement influencer, dans la mesure où ils sont un peu prisonniers. Dans les tournois du **Grand Chelem**, il y aura toujours des spectateurs, parce que des gens seront toujours prêts à payer cher pour voir ces joueurs. Je crois que c'est plus dans le domaine des dirigeants, des fédérations et des responsables politiques que les choses peuvent évoluer. Il faut qu'il y ait une prise de responsabilité de ceux qui organisent.

Vous citez l'interdiction des combinaisons en polyuréthane en natation. Cela montre que les choses changent quand des décisions sont prises ?

Je suis bien d'accord. La distorsion technologique est une des raisons pour lesquelles le sport a perdu son élégance. On le voit dans le cyclisme avec tous ces dispositifs électroniques pour transformer les cyclistes en sorte de coureurs bioniques. Un autre sport dans lequel cette distorsion est visible, c'est la voile. L'**America's Cup**, lorsque j'ai eu l'occasion de la couvrir, c'était des voiliers qui naviguaient sur l'eau. Maintenant, ce sont des **objets volants** ! Il y a un effet d'entraînement technologique qui fait que l'on veut aller encore plus vite. C'est devenu aberrant.

Article repris de : <https://www.ouest-france.fr/sport/livre-gilbert-grellet-beaucoup-de-gens-se-perdent-pour-gagner-7195918>



Gilbert Grellet : *Pour la beauté du jeu*, Kero. 197 pages, 16,50€

Ses autres publications : *Martin s'en revient d'Amérique* 1991 - *Aux Frontières du monde*, 2011 - *La Nature en fureur* 2013 - *Photographier l'exploit* 2014 - *Le Monde en fêtes* octobre 2014 - *Un été impardonnable : 1936 : la guerre d'Espagne et le scandale de la non-intervention* février 2016